

SUD

Solidaires, unitaires, démocratiques

Renault Guyancourt-Aubevoye

1 Avenue du Golf 78288 Guyancourt Cedex

API - CTA 624 0 40

Tél 02 32 77 63 09 Fax : 02 32 77 61 45

Portable 06 82 45 48 18

Aubevoye le 13 Décembre 2000 numéro 34

ELECTIONS AU SIEGE A RUEIL-LARDY ET A GRAND COURONNE

Les élections se sont déroulées à Grand Couronne le 19 octobre, au Siège le 23 novembre et à Rueil-Lardy le 7 décembre.

A Grand Couronne

CE 1^{er} collège sur 279 inscrits, 241 votants, 38 abstentions, 8 b&n, 233 exprimés.

CGT 102 voix (43.77%) +3.44%, SUD 54 (23.17%), FO 57 voix (24.46%) -0.32%, CFTC 8 voix (3.43%), CFDT 12 voix (5.15%), (1998 CFTC/CFDT 21 voix 8.82%).

CE 2^{em} collège sur 175 inscrits, 138 votants, 37 abstentions, 5 b&n, 133 exprimés.

CGC 66 voix (49.62%) -4.85%, CGT 36 (27.06%) +5.42, FO 31 voix (23.3%) -0.58%.

DP 1^{er} collège sur 279 inscrits, 239 votants 40 abstentions 10 b&n 229 exprimés.

CGT 93 (40.61%) + 3.86%, SUD 80 (26.2%), CFTC 9 (3.93%), CFDT 12 voix (5.24%), 1998 liste CFDT/CFTC 21 voix (8.97%).

Au siège

CE tous collèges sur 4364 inscrits, 2894 votants, 1470 abstentions, 136 b&n, 2758 exprimés..

CGT 632 voix (22.92%) +2.7%, CFDT 611 voix (22.15%) -2.73%, FO 401 voix (14.54%) +2.56%, CGC 975 voix (35.35%) +2.03%, CFTC 139 voix (5.04%) +1.77%, CSL (pas présente) -3.2%.

DP tous collèges sur 4390 inscrits, 2873 votants, 1517 abstentions, 130 b&n, 2743 exprimés..

CGT 719 voix (26.21%) -0.7%, CFDT 573 voix (20.89%) -4.88%, FO 435 voix (15.86%) +3.88%, CGC 862 voix (31.43%) +0.64%, CFTC 154 voix (5.61%) +2.26%.

A Rueil-Lardy

CE tous collèges sur 3648 inscrits, 2480 votants, 1168 abstentions, 99 b&n, 2381 exprimés .

CGT 1073 voix (45.1%) +5.8%, CFDT 553 voix (23.2%) - 10.6%, CGC/FO 755 voix (31.7%) +4.6%.

DP tous collèges Rueil 2313 inscrits, 1556 votants, 757 abstentions, 56 b&n, 1500 exprimés.

CGT 686 voix (45.73%) +1.13%, CFDT 216 voix (14.4%) -5.3%, CGC 536 voix (35.73%) +3.33%, FO 62 voix (4.13%) +0.83%.

DP tous collèges Lardy sur 1347 inscrits, 898 votants, 449 abstentions, 39 b&n, 859 exprimés.

CGT 434 (50.5%) + 9.3%, CFDT 278 voix (32.4%) -16.2%, CGC 147 voix (17.1%) +6.9%.

RVI Blainville (rappel élections avril 2000)

CE tous collèges : sur 3039 inscrits, 2317 votants, 722 abstentions, 123 b&n, 2194 exprimés,

SUD 1238 voix(56.57%), CGT 723 voix (33.05%), FO 40 voix (1.86%), CFTC 45 voix (2.05%), CGC 141 voix (6.46%)

DP tous collèges sur 3039 inscrits, 2314 votants, 725 abstentions, 113 b&n 2203 exprimés

SUD 1241 voix (56.39%), CGT 729 voix (33.13%), FO 43 voix (1.99%), CFTC 46 voix (2.09%), CGC 141 voix (6.40%)

COMMENTAIRES DE SUD

Que se soit au siège ou à Rueil-Lardy, on constate un taux d'abstention en progression. A cela il faut ajouter une augmentation des votes blanc et nul.

Ce phénomène est particulièrement marqué dans le 3^{eme} collège et cela malgré l'énorme énergie fournie par la direction pour que les cadres votent.

Cette situation serait-elle un moyen pour les cadres de dire non aux organisations syndicales traditionnelles, mais surtout de dire non à la politique de la direction sur l'organisation et le temps de travail et ses conséquences, le forfait en jour.

SOLIDARITE INTERNATIONALE

Les militants de SUD au secours des salariés américains

Des syndicalistes français se mobilisent pour venir en aide à leurs collègues américains, voilà qui n'est pas courant. Cette sorte de première dans l'histoire des relations sociales entre les deux pays a eu lieu le 21 novembre, par une pluie battante et un froid de loup, dans un coin de zone industrielle de l'agglomération orléanaise, à Boigny-sur-Bionne (Loiret), à l'entrée d'Amazone.fr qui a ouvert là en août ses entrepôts pour la France.

La librairie en ligne est l'objet d'une virulente campagne de certains syndicats américains qui dénoncent les conditions de travail dans l'entreprise aux États-Unis et ont décidé d'alerter leurs homologues dans les pays européens où la firme est implantée. Des responsables du syndicat SUD (Solidaires, unitaires et démocratiques) et un représentant des syndicats américains, regroupés au sein du *Prewitt Organizing Fund*, collectif spécialisé dans la création de syndicats, ont tenté, le 21 novembre, d'intéresser les employés d'Amazone.fr au sort de leurs collègues d'outre-Atlantique. D'autres opérations similaires ont lieu dans les centres de distribution d'Amazone en Allemagne et en Angleterre.

UNE APPROCHE " RADICALE "

A en croire ces syndicats, les conditions de travail à l'intérieur des sites de l'entreprise aux États-Unis laissent singulièrement à désirer : horaire démentiel de travail en période de pointe (jusqu'à quatorze jours sans repos, et plus de cinquante heures hebdomadaires), y compris les jours fériés, et notamment le jour de Thanks giving, le 30 novembre, où un "droit de visite" est néanmoins consenti aux familles pour manger la dinde ; une partie des salaires versée en stock-options, alors qu'Amazone n'a pas encore réalisé, insistent les syndicats, un seul dollar de plus-value boursière et que ces stock-options sont bloqués cinq ans. *"Le patronat américain explique aux salariés qu'ils sont propriétaires de leur entreprise à cause des stock-options, et qu'ils n'ont pas besoin de syndicats ; il organise des réunions quotidiennes sur ce thème"*, précise Patrick Moran, permanent du *Prewitt Organizing Fund*.

Ces syndicats américains auraient pu contacter la CFDT, active dans les services, ou d'autres organisations du paysage syndical français. Ils se sont sentis plutôt des atomes crochus avec SUD, avec qui ils partagent la conception d'un syndicalisme "radical". *"Nous nous sommes reconnus dans les buts. C'est pourquoi nous avons décidé de mettre nos moyens d'action en commun"*, explique Luc Lecornu, secrétaire national de SUD. Le dernier-né des syndicats français, surtout présent dans le service public, entend se développer à présent dans la communication et la nouvelle économie, secteur où tout est à défricher sur le plan syndical et où les salariés, en majorité des jeunes, sont étrangers à la culture syndicale. SUD s'interroge aussi sur la stratégie à adopter face aux conséquences de la mondialisation : *"Le syndicalisme a pris un retard considérable. On ne peut pas se contenter de se battre pays par pays, contre des décisions prises au siège central d'une multinationale."*

La direction française d'Amazone ne s'estime pas concernée par les revendications américaines et déclare ne pas s'opposer à la création d'un syndicat à Boigny. *"Nous respectons la loi Lang et la législation sociale. Le dialogue avec les syndicats fait partie de la vie de l'entreprise"*, affirme Vincent Marty, directeur des opérations.